Arrêt sur livres

Autor(en): **Germain, Anne**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 130

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

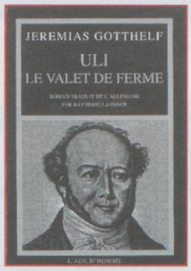
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Arrêt sur livres



L'enseignement du passé

Contre l'esprit de lucre, la tyrannie des possédants, l'avarice et l'orgueil du temps, voici un écrivain épique Jérémias Gotthelf, Suisse né à Morat dans le canton de Fribourg en 1797, remis en circulation et au goût du jour par l'Âge d'Homme dans sa collection « Au cœur du monde ». Quelle épopée !

Uli le valet de ferme, ce roman traduite de l'allemand franchira avec son auteur et bien d'autres livres (*L'Âme et l'argent, Le Miroir du paysan*) les frontières de sa vallée, de son canton, et même de Suisse. On retrouve en effet dans cet ouvrage les valeurs essentielles qui réjouissent encore bon nombre de lecteurs qui se souviennent. Il s'agit là d'une vie de mesure sur une vraie terre, de travail, d'esprit de partage et d'équité. Un monde rural complexe et dur, certes, mais qui offre comme personnages au romancier réaliste, Bernois de vieille souche et de plus, pasteur, des héros de type immortel et d'une variété stupéfiante. Il va les chercher dans les champs de la ferme, le logis ou l'étable, à Lützelflüh, une modeste bourgade de l'Emmental. L'auteur possède cet amour des simples, taciturnes et avisés, la passion de l'élémentaire, le sens de la vie organisée et l'intuition d'une participation cosmique. Il explique la vision de ce monde, dans une prose biblique au souffle puissant, et avec un parler local à réjouir les cœurs de ceux qui n'oublient pas. Comme Ramuz, sous une forme d'écriture moins exigeante, il bafoue les bavards, les scribes, la machinerie de l'État. Pour les deux écrivains, le paysan au style de vie patriarcal est un modèle - qui peut avoir le poids d'un roi de Shakespeare ou de Racine. Il est l'homme dans sa condition originelle qui voyait Dieu se manifester dans la pluie, le vent et les saisons.

Une bouffée d'air vivifiant puisée aux sources mêmes de la vie, tonifiée encore par la couleur des pâturages et la blancheur des neiges. *« Des corneilles noires volaient au dessus des champs, des pivets s'aggripaient aux arbres, des écureuils traversaient la route... Les voyageurs dans leur char lorgnaient, curieux, un triangle haut dans le ciel, des oies sauvages arctiques qui naviguaient vers des terres plus chaudes... ».*

Uli le valet de ferme
de Jérémias Gotthelf,
éditions l'Âge d'Homme, Lausanne.

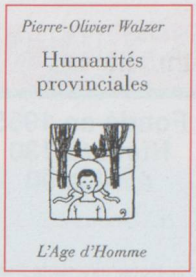
Un jeu de mémoire

Dans son livre *Humanités provinciales,* Pierre-Olivier Walzer, professeur de littérature française à l'Université de Berne durant trente ans, témoigne lui aussi d'un passé qui lui colle à la peau : celui des vieilles mœurs et des vieux greniers.

« Tout cela n'est-il donc que fantasmagorie engendrée par une hasardeuse mémoire ? Faut-il tout brûler ? Le temps s'en chargera » répond férocement Louis-René des Forêts. Hélas !

Avant qu'il ne soit trop tard, Walzer, lui aussi conscient de son trésor, écrit, se souvient. Quand je vois parmi ceux et surtout celles qui écrivent aujourd'hui, ces fils et ces filles, décidés à régler leurs comptes avec leurs géniteurs, il me vient une sorte d'inquiétude : serais-je un sujet sans histoire et sans intérêt ? Évidemment Walzer n'a jamais eu envie de tuer son père qui ne rentrait pas ivre tous les soirs ; sa mère ne se droguait pas et il n'a jamais eu envie de coucher avec elle. J'étais un enfant affreusement normal, confesse-t-il. Il nous livre alors des images simples et encore vérifiables : l'image de ses parents, celle de sa cité natale avec son école, de ses églises avec leur liturgie. De ses amours juvéniles, il nous livre aussi la fascination, avec des filles qui ne voyaient pas deux films américains par jour... Cela ne l'empêche pas de recréer la divine Garbo, de citer des vers de Paul Valéry, de se souvenir de son grec au collège et de ses leçons de piano. *« Ce qui me manque,* constate finalement Walzer, *c'est le génie.* Son passé lui semble banal et pourtant à la place d'une allégorie littéraire, il fait de sa vie racontée, *« une leçon de pédagogie, de philosophie, de théologie, de sincère humanité ».*

« Qui se souvient, fait des immortels », affirmait Alain. C'est déjà cela !



Humanités provinciales
de Pierre-Olivier Walzer,
éditions l'Âge d'Homme, Lausanne.

Anne Germain

RÉDACTION

Un problème insoluble ou non résolu , un courrier des lecteurs, un renseignement, une suggestion, un sujet d'insatisfaction, une idée à proposer :

Le Messager Suisse,
Direction de la Publication,
41, avenue George V
75008 PARIS

ABONNEMENT

Un problème avec votre abonnement, un numéro perdu, une offre promotionnelle, votre réabonnement, un changement d'adresse :

Service abonnements
du Messager Suisse,
70, rue Compans, 75019 PARIS.
Tél. 01 44 84 85 00